

6 milliards d'Autres Marseille

Production exécutive hors [séries]

Commissariat d'exposition

Un projet de Yann Arthus-Bertrand

Réalisé par Sibylle d'Orgeval et Baptiste Rouget-Luchaire

Quitter son Pays

Présentation du thème

Ils sont 13,5 millions de réfugiés dans le monde qui ont fui leur pays.

Ils sont 24,5 millions de déplacés dans leur propre pays.

Ils sont 177 millions à avoir quitté leur pays pour des raisons économiques.

Ecoutez-les !

Ils vous diront pourquoi ils ont fui leur pays

« Chassés par le gouvernement »

« A cause des catastrophes, des tueries, des vols »

« Je ne voulais pas faire la guerre »

« La vie de mes enfants était en danger »

« Ils éventraient les femmes, prenaient les filles, et tuaient les enfants et les vieux »

« J'ai tout perdu, je n'ai plus rien » « Tout a été brûlé »

Ils vous diront pourquoi ils ont quitté leur pays

« Nous, les pauvres, nous voulons aller dans un autre pays pour travailler »

« On devait utiliser 2 cartons de brique de lait en tant que chaussures »

« Je voyais beaucoup de gens qui tentaient, et tentaient et réussissaient »

Ils vous diront combien c'est difficile de partir

« Quand on quitte sa famille, ses gosses, ses parents, on pleure »

« Personne ne quitte son pays pour aller voir dans le pays de quelqu'un d'autre »

« J'ai du mal à faire le deuil de mon pays »

« Là-bas c'était un monde paisible »

Ils vous diront combien la route est longue et difficile

« Traverser le désert, c'est difficile, j'ai perdu des amis »

« Je suis parti du Cameroun, puis le Nigéria, puis le Bénin, puis le Togo, puis le Burkina, puis le Mali, puis l'Algérie, puis le Maroc... »

« J'étais entre deux wagons de train, toujours caché, avec la peur de la police »

Ils vous parleront de leurs conditions de vie

« Obligé de vivre de la poubelle, obligé de vivre 3 ans et demi en forêt »

« ...Ici, nous avons du vivre dans un bidonville »

Ils vous diront leur tristesse, leur déception, leur peur, parfois leur espoir

« Si on apprenait que ma famille voulait partir, on l'exécuterait »

« Même si je n'ai plus rien, même si tout est détruit, je sens que ça m'appartient »

«le pays de mes rêves : l'Espagne »

«Arriver à Los-Angeles et être hors de danger »

« Ma plus grande peur, c'est l'expulsion »

« Et pourtant toujours le moral, sans ça je ne suis plus rien »

« J'ai été saisi de tristesse et d'un sentiment d'impuissance, j'ai pleuré... et j'ai pleuré

J'ai beaucoup pleuré »

« Ici, il n'y a rien d'appréciable sauf le fait d'être toujours en vie »
« Tous les jours, nous vivons dans l'espoir de revenir au pays »
Mais surtout regardez les !
Regardez leurs visages
Ils sont tristes, parfois sans expression, ou au contraire durs quand ils expriment la colère, la haine même, tant la peine est profonde
Sourires figés, perdus, apaisés quand ils revivent leur histoire et qui s'éclairent, se durcissent et se fanent quand ils pensent à leur famille
Regardez leurs yeux
Ils sont profonds, secs à force de trop pleurer ou, au contraire mouillés de larmes, fuyants comme s'ils n'osaient pas vous regarder, absents, mais aussi noirs, fixes ou qui se ferment comme pour tout oublier
Peut-on les oublier ?

Bibliographie

La prière de l'absent : Tahar Ben Jelloun – Editions du Seuil, collection Points
Quitter son pays : Marie-Christine Helgerson – Editions Flammarion, collection Castor poche
(Le jeune Meng et sa famille sont condamnés à l'exil, loin du Laos pris dans la guerre).